

travailleurs du secteur privé. Tant que l'économie reste une économie de marché régie par la loi du profit, les travailleurs veulent pouvoir imposer leur contrôle. Ils veulent avoir le droit de veto. Ils ne veulent pas tomber dans le piège de la concurrence et de l'auto-exploitation sous couvert d'autogestion.

Cette situation de double pouvoir à l'échelle nationale ne pourra pas durer éternellement. Elle devra se terminer par la victoire d'un des deux camps. C'est pourquoi les travailleurs exigeront :

III) L'abrogation de la Constitution, la dissolution du parlement, la convocation d'une assemblée constituante représentant les comités d'usine, de localité et de quartier.

IV) Dans leur lutte pour le pouvoir central, les travailleurs réclameront l'expropriation, c'est à dire la nationalisation sans indemnité ni rachat de tous les grands trusts industriels alors que le programme commun prévoit la nationalisation de quelques uns seulement et avec une indemnité permettant aux capitalistes de voler une deuxième fois les travailleurs et d'utiliser à nouveau cet argent contre eux.

Ils exigeront l'expropriation des banques et de toutes les grandes entreprises névralgiques pour la vie du pays sur le plan du commerce, des transports, de l'alimentation, de l'énergie...

Alors et alors seulement les travailleurs au cours de la lutte révolutionnaire prendront en mains directement la gestion des entreprises comme ils l'ont fait au cours du processus révolutionnaire chilien.

V) Sur le plan revendicatif, il ne s'agit pas de faire de la surenchère. Il s'agit d'avancer les revendications ressenties comme profondément légitimes par la classe ouvrière et permettant d'avancer vers le socialisme.

* Face aux menées de la bourgeoisie internationale et au risque d'inflation : le relèvement des bas salaires et l'échelle mobile des salaires devront être assurés en priorité.

* Mais la revendication capitale doit être l'abaissement massif du temps de travail à la semaine de 30 heures sans diminution de salaire, sans accélération des cadences. C'est la condition fondamentale pour que les travailleurs aient le temps, le goût et le moyen de vivre autrement, de contrôler leurs affaires, de gérer leurs usines, de réorganiser la société. Cette revendication résulte d'un choix politique. Elle devra être avancée au besoin au détriment d'autres revendications moins fondamentales.

VI) Une telle marche au socialisme rencontrera inévitablement l'opposition acharnée de la bourgeoisie comme au Chili.

Les travailleurs ne devront pas croire un gouvernement qui leur promettrait « le socialisme sans la guerre civile », car alors,